

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1996-1997 (*)

2 JUILLET 1997

PROJET DE LOI

**déterminant les conditions dans
lesquelles les participations aux
bénéfices ne sont pas prises
en compte pour le calcul de
l'évolution du coût salarial**

EXPOSE DES MOTIFS

MESDAMES, MESSIEURS,

L'article 6 de la loi du 26 juillet 1996 relative à la promotion de l'emploi et à la sauvegarde préventive de la compétitivité établit une marge maximale pour l'évolution du coût salarial, fixée dans le cadre d'un accord interprofessionnel, ou, à défaut, par le Roi.

Par ailleurs, l'article 10 de la loi du 26 juillet 1996 précitée, précise que les participations aux bénéfices répondant aux conditions fixées par une loi ne seront pas prises en compte pour le calcul de l'évolution du coût salarial.

Le présent projet a dès lors pour objet de mettre en œuvre ces dispositions tout en s'inscrivant dans la préoccupation de la Commission européenne. En effet, celle-ci, en vertu du programme d'action défini dans le cadre de la Charte communautaire des droits sociaux fondamentaux des travailleurs, a élaboré un instrument (recommandation) destiné aux Etats membres, tendant à favoriser l'instauration de systèmes d'intéressement dans l'Union européenne (« PEPPER-schemes »).

(*) Troisième session de la 49^e législature.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1996-1997 (*)

2 JULI 1997

WETSONTWERP

**tot bepaling van de voorwaarden
waaronder de winstdeelnemingen
niet meegerekend worden
voor de berekening van de
loonkostenontwikkeling**

MEMORIE VAN TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Artikel 6 van de wet van 26 juli 1996 tot bevordering van de werkgelegenheid en tot preventieve vrijwaring van het concurrentievermogen legt een maximale marge voor de loonkostenontwikkeling op, die bepaald moet worden in een interprofessioneel akkoord, of bij gebreke, door de Koning.

Anderzijds, bepaalt artikel 10 van de hoger vermelde wet van 26 juli 1996 dat de winstdeelnemingen zoals omschreven in een wet, niet meegerekend worden voor de berekening van de loonkostenontwikkeling.

Dit ontwerp heeft dus tot voorwerp deze bepalingen uit te voeren, terwijl het tevens de bezorgdheid van de Europese Commissie ten volle onderschrijft. Deze heeft immers ingevolge haar actieprogramma in het kader van het Handvest van de Sociale Grondrechten van de werkenden, een instrument uitgewerkt (aanbeveling), naar de lid-staten toe om de invoering van de winstdelingssystemen in de Europese Unie (« PEPPER-schemes ») te bevorderen.

(*) Derde zitting van de 49^e zittingsperiode.

Dans ses rapports à ce sujet (« PEPPER-Report I et II »), elle souligne les grandes disparités de chances et de possibilités, pour les entreprises et leurs salariés, d'adopter de tels systèmes. Ces disparités sont surtout attribuables à la présence ou à l'absence d'une législation appropriée, d'incitations fiscales ou d'obstacles de nature juridique, fiscale ou sociale. Cette recommandation a été adoptée par le Conseil européen le 24 juin 1992.

Il ne s'agit pas d'établir une réglementation générale concernant les participations aux bénéfices; celles-ci peuvent en effet être octroyées librement par les entreprises. Cependant, si les conditions d'octroi de ces participations ne sont pas conformes aux dispositions du présent projet, celles-ci entreront automatiquement dans le calcul de l'évolution du coût salarial, avec les conséquences qui en découlent en cas de dépassement de la marge salariale autorisée.

Sans qu'un cadre légal complet soit établi, la loi en projet rencontre néanmoins les objectifs suivants :

- la recherche d'une participation et d'une responsabilité accrues des salariés dans leur entreprise. La participation aux résultats favorables de l'entreprise renforce la motivation du personnel et resserre le lien avec l'entreprise. Elle accroît leur compréhension du fonctionnement, des objectifs et des résultats de l'entreprise et elle exerce un effet favorable sur la productivité et la rentabilité;

- en ajoutant un élément de rétribution dépendant des bénéfices à une rémunération de base fixe, le revenu net des travailleurs est accru sans alourdir les coûts salariaux. Le dérapage des salaires est ainsi évité et la position concurrentielle est préservée.

Il a été tenu compte de l'avis du Conseil d'Etat du 27 mars 1997 (L.25934/1).

COMMENTAIRE DES ARTICLES

L'article 2 définit les participations aux bénéfices visées par la loi. Cette définition s'inspire de celle qui se trouve dans le rapport PEPPER II. Ce rapport précise : « La participation aux bénéfices offre aux salariés une véritable prime, payée sur les bénéfices qui seraient normalement alloués au capital. Mais, contrairement aux primes traditionnellement liées au rendement individuel (salaire aux pièces par exemple), la participation aux bénéfices est un régime collectif, qui s'applique habituellement à tous les salariés ou à un grand nombre d'entre eux. ».

L'article ne précise pas que les participations aux bénéfices sont de la rémunération. En effet, les participations aux bénéfices sont déjà citées dans l'article 9, alinéa 1^{er}, 4^e de la loi du 12 avril 1965 concernant la protection de la rémunération des travailleurs.

In haar rapporten daarover (« PEPPER-Report I en II »), wordt gewezen op de grote verschillen in kansen en mogelijkheden voor ondernemingen en hun werknemers om « PEPPER-schemes » in te voeren. Deze verschillen zijn vooral toe te schrijven aan het al of niet aanwezig zijn van een aangepaste wetgeving, fiscale stimulansen of hinderpalen op juridisch, fiscaal of sociaal vlak. Deze aanbeveling werd op 24 juni 1992 aangenomen door de Europese Raad.

De bedoeling is niet een volledige reglementering over de winstdeelnemingen uit te werken; deze kunnen inderdaad vrij toegekend worden door de ondernemingen. Wanneer de toekenningsvoorwaarden echter niet overeenstemmen met de bepalingen van dit ontwerp, tellen de bewuste winstdeelnemingen mee voor de berekening van de loonkostenevolutie, met alle gevolgen die daaruit voortvloeien voor het overschrijden van de toegelaten loonmarge.

Zonder een volledig wettelijk kader uit te werken, komt dit wetsontwerp nochtans tegemoet aan de volgende doelstellingen :

- het streven naar een grotere betrokkenheid en verantwoordelijkheid van werknemers in hun bedrijf. Deelname in de gunstige ondernemingsresultaten verhoogt de motivering van het personeel en verstevigt de band met de onderneming. Het verhoogt hun inzicht in de werking, de doelstellingen en de prestaties van hun bedrijf, en werkt gunstig in op de produktiviteit en de rendabiliteit;

- het toekennen van een winstafhankelijke beloningscomponent, bovenop een vast basisloon, verhoogt het netto-inkomen van de werknemers, zonder de loonkosten te verzwaren. Dit voorkomt het ontsporen van de loonontwikkeling en verhindert dat de concurrentiepositie wordt aangetast.

Er werd rekening gehouden met het advies van de Raad van State van 27 maart 1997 (L.25934/1).

BESPREKING VAN DE ARTIKELEN

Artikel 2 omschrijft de winstdeelnemingen voor de toepassing van deze wet. Deze definitie gaat uit van deze die men terugvindt in het rapport PEPPER II. Dit rapport preciseert : « Het winstdelingsstelsel voorziet in het regelmatig aan werknemers uitkeren van een premie die wordt betaald uit de winst die normaliter aan het ondernemingsvermogen wordt toegevoegd. In tegenstelling tot wat bij traditionele premies het geval is, is deze beloningsvorm echter niet gebaseerd op de prestatie van de individuele werknemer (zoals bij stukloontarieven). Winstdeling is een collectieve regeling, waaraan alle of een grote groep werknemers kunnen meedoen. ».

Het artikel preciseert niet dat winstdeelnemingen loon zijn. Winstdeelnemingen worden immers reeds vermeld in artikel 9, eerste lid, 4^e van de wet van 12 april 1965 betreffende de bescherming van het loon der werknemers.

L'article 3 prévoit que les participations aux bénéfices doivent être attribuées en plus du salaire « normal ». La disposition est comparable à celle de l'article 19bis de l'arrêté royal du 29 novembre 1969 pris en exécution de la loi du 27 juin 1969 revisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs, qui fixe les conditions dans lesquelles les titres-repas sont considérés comme une rémunération pour l'application de la sécurité sociale.

L'article 4 fixe les conditions auxquelles les participations aux bénéfices doivent répondre pour ne pas entrer en ligne de compte pour le calcul de l'évolution du coût salarial. Ces conditions ont été adaptées afin d'assurer la cohérence avec les dispositions de l'arrêté royal du 24 février 1997 contenant des dispositions plus précises relatives aux accords pour l'emploi en application des articles 7, § 2, 30, § 2, et 33 de la loi du 26 juillet 1996 relative à la promotion de l'emploi et à la sauvegarde préventive de la compétitivité.

Les conditions sont les suivantes :

1° les participations aux bénéfices doivent être prévues par convention collective de travail conclue au niveau de l'entreprise;

2° au niveau interprofessionnel, sectoriel ou de l'entreprise, il faut qu'il y ait un accord pour l'emploi.

Pour les entreprises de moins de 50 travailleurs sans délégation syndicale, l'employeur pourra prévoir dans l'acte d'adhésion concernant les accords pour l'emploi une participation aux bénéfices.

Pour que des participations aux bénéfices puissent être octroyées dans les conditions prévues par la présente loi, l'employeur doit en outre faire état d'une croissance nette de l'emploi.

Dès le début l'octroi de participations aux bénéfices en dehors de la marge salariale maximale a été lié à la création d'emploi supplémentaire. L'article 4, 2°, permet de réaliser la répartition équitable des moyens budgétaires de l'entreprise entre l'augmentation du revenu et l'emploi.

Le Roi fixe la notion de croissance nette de l'emploi, et notamment de période de référence qui est prise en considération pour cette fixation, ainsi que les conditions et les modalités de contrôle de cette croissance.

Lorsque les conditions visées à l'article 4 ne sont pas remplies, la participation aux bénéfices sera évidemment prise en compte pour le calcul de l'évolution du coût salarial, la sanction visée par la loi étant alors d'application en cas de dépassement, de ce fait, de l'augmentation maximale permise.

Artikel 3 houdt in dat de winstdeelnemingen moeten toegekend worden boven het « normale » loon. Deze bepaling is vergelijkbaar met die vervat in artikel 19bis van het koninklijk besluit van 29 november 1969 tot uitvoering van de wet van 27 juni 1969 tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders, die de voorwaarden bepaalt waaronder maaltijdcheques als loon worden beschouwd voor de toepassing van de sociale zekerheid.

Artikel 4 legt de voorwaarden vast waaraan de winstdeelnemingen moeten beantwoorden opdat zij niet in aanmerking zouden komen voor de berekening van de loonkostenontwikkeling. Deze voorwaarden werden aangepast om de samenhang te verzekeren met de bepalingen van het koninklijk besluit van 24 februari 1997 houdende nadere voorwaarden met betrekking tot de tewerkstellingsakkoorden in toepassing van de artikelen 7, § 2, 30, § 2, en 33 van de wet van 26 juli 1996 tot bevordering van de werkgelegenheid en tot preventieve vrijwaring van het concurrentievermogen.

De voorwaarden zijn de volgende :

1° zij moeten op het niveau van de onderneming in een collectieve arbeidsovereenkomst opgenomen zijn;

2° op het interprofessioneel of sectorieel niveau of op het ondernemingsvlak, moet een tewerkstellingsakkoord bestaan.

In de ondernemingen van minder dan 50 werknemers zonder syndicale delegatie, zal de werkgever in de toetredingsakte tot de tewerkstellingsakkoorden ook kunnen voorzien in de winstdeelneming.

Opdat winstdeelnemingen kunnen toegekend worden onder de voorwaarden bedoeld in deze wet, moet de werkgever ook een netto-aangroei van de tewerkstelling aantonen.

Van bij de aanvang werd het verband gelegd tussen de toekenning van een winstdeelneming buiten de maximale loonmarge en de schepping van bijkomende werkgelegenheid. Artikel 4, 2°, verschaft de mogelijkheid om een billijke verdeling te realiseren van de budgettaire mogelijkheden van de onderneming tussen de verhoging van het inkomen en de werkgelegenheid.

De Koning bepaalt wat wordt verstaan onder de netto-aangroei van de tewerkstelling en ondermeer welke referteperiode daarvoor wordt in aanmerking genomen. Hij bepaalt eveneens de voorwaarden en de nadere regelen met betrekking tot de controle die erop uitgeoefend wordt.

Wanneer de in artikel 4 bepaalde voorwaarden niet vervuld zijn, zal de winstdeelneming uiteraard onverminderd meetellen voor de berekening van de loonkostenontwikkeling, de sanctie bedoeld door de wet in geval van overschrijding van de maximale verhoging wordt dan van toepassing.

Tel est, Mesdames, Messieurs, le projet de loi que le Gouvernement a l'honneur de soumettre à vos délibérations.

Le Ministre de l'Economie,

E. DI RUPO

La Ministre de l'Emploi et du Travail,

M. SMET

Dit is, Dames en Heren, het wetsontwerp dat de Regering de eer heeft U ter beraadslaging en beslis-sing voor te leggen.

De Minister van Economie,

E. DI RUPO

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,

M. SMET

AVANT-PROJET DE LOI**soumis à l'avis du Conseil d'Etat****Avant-projet de loi sur les participations aux bénéfices****Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

Pour l'application de cette loi, on entend par participation aux bénéfices tout avantage évaluable en espèces, quelle que soit sa dénomination, accordé au travailleur par l'employeur ou à charge de celui-ci, si cet avantage est directement lié aux bénéfices de l'entreprise.

La participation aux bénéfices ne peut être accordé en remplacement ou en conversion d'une composante de la rémunération ou du complément de ce dernier, quelle que soit leur nature, comme le salaire en espèces, le salaire en nature, les primes ou tout autre avantage, indépendamment du fait que cette composante ou ce complément soient soumis ou non au paiement des cotisations de sécurité sociale.

Art. 3

Ne sont pas prises en compte pour le calcul de l'évolution du coût salarial, visé à l'article 10 de la loi du 26 juillet 1996 relative à la promotion de l'emploi et à la sauvegarde de la compétitivité, les participations aux bénéfices qui répondent aux conditions suivantes :

1° a) elles doivent être prévues par une convention collective de travail conclue au sein de l'entreprise, conformément à la loi du 5 décembre 1968 sur les conventions collectives de travail et les commissions paritaires;

b) une convention collective de travail portant sur la promotion de l'emploi conclue au sein d'une commission paritaire ou d'une sous-commission paritaire doit être applicable à l'employeur, en application des dispositions du chapitre 4 du titre III de la loi du 26 juillet 1996 précitée.

A défaut de convention collective de travail conclue au sein d'une commission paritaire ou d'une sous-commission paritaire, visée à l'alinéa 1^{er}, la convention collective de travail visée au a) doit être approuvée par la commission paritaire ou la sous-commission paritaire;

c) s'il n'existe pas de convention collective de travail visée au a), ni de convention collective de travail visée au b), l'employeur doit, à défaut de délégation syndicale dans l'entreprise, déposer au greffe du service des relations collectives de travail du Ministère de l'Emploi et du Travail, un acte d'adhésion établi conformément aux dispositions prises par le Roi.

Le Roi peut étendre la compétence de la Commission créée en exécution de la loi du 6 janvier 1989 de sauvegarde

VOORONTWERP VAN WET**onderworpen aan het advies van de Raad van State****Voorontwerp van wet op de winstdeelnemingen****Artikel 1**

Deze wet regelt de aangelegenheid bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Voor de toepassing van deze wet wordt onder winstdeelneming verstaan elk in geld waardeerbaar voordeel, ongeacht de benaming, door of lastens de werkgever toegekend aan de werknemer, indien dit voordeel rechtstreeks gekoppeld is aan de winst van de onderneming.

De winstdeelneming kan niet toegekend worden ter vervanging of ter omzetting van om het even welk ander bestanddeel van het loon of om het even welke aanvulling hierop, zoals het loon in geld, het loon in natura, de premies of enig ander voordeel, ongeacht of dit ander bestanddeel of deze aanvulling al dan niet onderworpen zijn aan bijdragebetaling voor de sociale zekerheid.

Art. 3

De winstdeelnemingen die beantwoorden aan de volgende voorwaarden worden niet meegerekend voor de berekening van de loonkostontwikkeling, bedoeld in artikel 10 van de wet van 26 juli 1996 tot bevordering van de werkgelegenheid en tot preventieve vrijwaring van het concurrentievermogen :

1° a) zij moeten voorzien zijn in een collectieve arbeidsovereenkomst gesloten binnen de onderneming, overeenkomstig de wet van 5 december 1968 betreffende de collectieve arbeidsovereenkomsten en de paritaire comités;

b) de werkgever moet vallen onder de toepassing van een collectieve arbeidsovereenkomst betreffende de bevordering van de werkgelegenheid, gesloten in een paritair comité of subcomité, in toepassing van de bepalingen van hoofdstuk 4 van titel III van voormelde wet van 26 juli 1996.

Als er geen collectieve arbeidsovereenkomst gesloten in een paritair comité of subcomité, zoals bedoeld in het eerste lid bestaat, moet de collectieve arbeidsovereenkomst, bedoeld in a) worden goedgekeurd door het bevoegde paritair comité of subcomité;

c) wanneer er noch een collectieve arbeidsovereenkomst bestaat zoals bedoeld in a), noch een collectieve arbeidsovereenkomst zoals bedoeld in b), moet de werkgever, bij gebrek aan syndicale afvaardiging in de onderneming, een toetredingsakte neerleggen bij de griffie van de dienst van de collectieve arbeidsbetrekkingen van het Ministerie van Tewerkstelling en Arbeid, opgesteld overeenkomstig de bepalingen genomen door de Koning.

De Koning kan de bevoegdheid uitbreiden van de Commissie opgericht in uitvoering van de wet van 6 januari 1989

de la compétitivité du pays, telle que confirmée par la loi du 30 mars 1994;

2° l'employeur doit faire état d'une croissance nette de l'emploi par rapport à l'année précédente. Le Roi détermine, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, ce qu'il faut entendre par croissance nette de l'emploi, ainsi que les conditions et modalités du contrôle.

Il désigne également les fonctionnaires chargés de ce contrôle.

Art. 4

La présente loi entre en vigueur le ...

tot vrijwaring van 's lands concurrentievermogen, zoals bekrachtigd door de wet van 20 maart 1994;

2° de werkgever moet een netto-aangroei van de werkgelegenheid tegenover het voorgaande jaar kunnen aantonen. De Koning bepaalt, bij een in Ministerraad overlegd besluit, wat onder netto-aangroei van de werkgelegenheid moet worden begrepen evenals de voorwaarden en de nadere regelen van de controle.

Hij wijst tevens de ambtenaren aan die gelast zijn met die controle.

Art. 4

Deze wet treedt in werking op ...

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, première chambre, saisi par le Ministre de l'Emploi et du Travail, le 5 mars 1997, d'une demande d'avis sur un avant-projet de loi « sur les participations aux bénéfices », a donné le 27 mars 1997 l'avis suivant :

Portée du projet

Contrairement à ce que l'intitulé laisse présumer, la loi en projet n'établit pas une réglementation générale concernant les participations aux bénéfices. Le projet ne règle pas davantage, ainsi que l'exposé des motifs le précise, « les conditions d'instauration et d'octroi des participations aux bénéfices aux travailleurs ainsi que les dispositions de droit social applicables à ces participations ».

Les objectifs poursuivis par le projet sont bien plus limités : afin de permettre l'application de l'article 10 de la loi du 26 juillet 1996 relative à la promotion de l'emploi et à la sauvegarde préventive de la compétitivité, le projet détermine les participations aux bénéfices qui ne sont pas prises en compte pour le calcul de l'évolution du coût salarial. L'article 6 de la loi précitée établit une marge maximale pour l'évolution du coût salarial qui doit être fixée dans le cadre d'un accord interprofessionnel ou, à défaut, par le Roi.

L'article 2 du projet détermine ce qu'il y a lieu d'entendre par « participation aux bénéfices » pour l'application de la loi.

L'article 3 du projet fixe les conditions dans lesquelles les participations aux bénéfices ne sont pas prises en compte pour le calcul de l'évolution du coût salarial. Ces conditions tiennent essentiellement en ce que le principe de la participation aux bénéfices doit être inscrit dans une convention collective de travail conclue au niveau de l'entreprise, que l'entreprise concernée doit être soumise à l'application d'un accord pour l'emploi au niveau sectoriel et qu'il faut faire état d'une croissance nette de l'emploi.

Observation préliminaire

Bien que le projet ait été approuvé, en principe, par le Conseil des ministres du 17 décembre 1996, il n'a pas été soumis pour avis à l'Inspection des finances, ainsi que le prescrit cependant l'article 14, 1°, a), de l'arrêté royal du 16 novembre 1994 relatif au contrôle administratif et budgétaire en ce qui concerne tous les projets soumis au Conseil des ministres. C'est dès lors avec la réserve requise que le projet est soumis, ci-après, à un examen plus approfondi.

Examen du texte

Intitulé

La portée du projet ne se dégage avec précision ni de l'intitulé de celui-ci, ni de l'exposé des motifs. Ainsi qu'il a déjà été souligné ci-dessus, ce dernier donne à penser, au contraire, que le projet comporte une réglementation générale des participations aux bénéfices, alors qu'il se limite à

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, eerste kamer, op 5 maart 1997 door de Minister van Tewerkstelling en Arbeid verzocht haar van advies te dienen over een voorontwerp van wet « op de winstdeelnemingen », heeft op 27 maart 1997 het volgend advies gegeven :

Strekking van het ontwerp

In tegenstelling met wat het opschrift laat vermoeden, bevat het ontwerp geen allesomvattende regeling met betrekking tot de winstdeelnemingen. Evenmin regelt het ontwerp, zoals in de memorie van toelichting wordt gesteld, « de voorwaarden van instelling van winstdeelnemingen, de voorwaarden waaronder deze aan de werknemers worden toegekend en het sociaalrechtelijk statuut ervan ».

De door het ontwerp nagestreefde oogmerken zijn veel beperkter : het bepaalt, teneinde toepassing mogelijk te maken van artikel 10 van de wet van 26 juli 1996 tot bevordering van de werkgelegenheid en tot preventieve vrijwaring van het concurrentievermogen, welke winstdeelnemingen niet worden meegerekend voor de berekening van de loonkostenontwikkeling. Artikel 6 van de voornoemde wet legt een maximale marge voor de loonkostenontwikkeling op, die bepaald moet worden in een interprofessioneel akkoord of, bij ontstentenis daarvan, door de Koning.

Artikel 2 van het ontwerp bepaalt wat voor de toepassing van de wet wordt verstaan onder « winstdeelneming ».

Artikel 3 van het ontwerp stelt de voorwaarden vast waaronder de winstdeelnemingen niet in aanmerking worden genomen voor de berekening van de loonkostenontwikkeling. Die voorwaarden bestaan voornamelijk hierin dat het principe van winstdeelneming moet worden ingeschreven in een collectieve arbeidsovereenkomst op ondernemingsvlak, dat de betrokken onderneming moet vallen onder te toepassing van een tewerkstellingsakkoord op sectoraal niveau en dat een nettoaan groei van de tewerkstelling moet worden aangetoond.

Voorafgaande opmerking

Hoewel het ontwerp principieel werd goedgekeurd door de Ministerraad op 17 december 1996, werd het niet voor advies voorgelegd aan de Inspectie van Financiën, zoals nochtans voorgeschreven door artikel 14, 1°, a), van het koninklijk besluit van 16 november 1994 betreffende de administratieve en begrotingscontrole met betrekking tot alle ontwerpen die aan de Ministerraad worden voorgelegd. Het is dan ook met het nodige voorbehoud dat hierna het ontwerp aan een nader onderzoek wordt onderworpen.

Onderzoek van de tekst

Opschrift

De draagwijdte van het ontwerp wordt niet op precieze wijze verwoord in het opschrift van het ontwerp. Dat is evenmin het geval in de memorie van toelichting. Zoals hiervoren reeds werd aangestipt, wekt deze laatste integendeel de indruk dat het ontwerp een algehele regeling van de

déterminer les conditions dans lesquelles les participations aux bénéfices ne sont pas prises en compte pour le calcul de l'évolution du coût salarial. Cette constatation n'est en rien infirmée par l'alinéa 2 de l'article 2 en projet qui, rapproché de l'alinéa 1^{er}, ne peut être considéré comme se rapportant à toutes les participations aux bénéfices, mais uniquement à celles auxquelles s'appliquent les autres dispositions du projet.

Tant l'intitulé que l'exposé des motifs devront donc mieux traduire l'objet proprement dit de la réglementation en projet et être adaptés dans ce sens.

Article 1^{er}

Cette disposition fait référence, à juste titre, à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

1. Il n'est pas recommandé de formuler différemment une même règle de droit dans des réglementations distinctes. Si l'alinéa 2 de l'article 2 du projet vise effectivement à établir la même règle que celle déjà inscrite à l'article 19*bis* de l'arrêté royal du 28 novembre 1969 pris en exécution de la loi du 27 juin 1969 révisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs, il est recommandé d'employer la même formulation ⁽¹⁾.

2. Toujours en ce qui concerne l'alinéa 2, il faut relever qu'il s'agit en l'occurrence d'une disposition normative et qu'il vaudrait mieux l'incorporer à un article distinct du projet. En outre, il y a lieu de préciser qu'elle ne vaut à l'évidence que « pour l'application de la présente loi ».

Art. 3

1. Au 1^o, a), de cet article, on écrira « l'octroi de la participation aux bénéfices doit être prévu par ... » au lieu de « elles doivent être prévues par ... ».

2. En ce qui concerne les règles énoncées au 1^o, b) et c), de l'article 3 du projet, il faut observer qu'il n'apparaît pas clairement comment elles se rapportent à la réglementation inscrite aux articles 30 et suivants de la loi du 26 juillet 1996 relative à la promotion de l'emploi et à la sauvegarde préventive de la compétitivité, et à l'arrêté royal du 24 février 1997 contenant des conditions plus précises relatives aux accords pour l'emploi en application des articles 7, § 2, 30, § 2, et 33 de la loi du 26 juillet 1996 relative à la promotion de l'emploi et à la sauvegarde préventive de la compétitivité. A cet égard, il y a lieu de relever ce qui suit.

2.1. L'article 3, 1^o, b), fait référence aux accords pour l'emploi visés au chapitre IV du titre III de la loi précitée du 26 juillet 1996. L'article 30 de cette loi prévoit deux manières

winstdeelnemingen bevat, ofschoon het slechts betrekking heeft op het bepalen van de voorwaarden waaronder winstdeelnemingen niet in aanmerking worden genomen voor het berekenen van de loonkostenontwikkeling. Aan die vaststelling wordt geen afbreuk gedaan door het tweede lid van het ontworpen artikel 2, welke bepaling, gelezen in samenhang met het eerste lid, niet kan worden beschouwd als betrekking hebbend op alle winstdeelnemingen, doch enkel op die waarop de andere bepalingen van het ontwerp van toepassing zijn.

Zowel het opschrift als de memorie van toelichting zullen dan ook beter moeten aansluiten bij het eigenlijke voorwerp van de ontworpen regeling en in die zin worden aangepast.

Artikel 1

Deze bepaling verwijst terecht naar artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

1. Het verdient geen aanbeveling eenzelfde rechtsregel in verschillende reglementeringen anders te formuleren. Indien het tweede lid van artikel 2 van het ontwerp inderdaad dezelfde regel beoogt te stellen als die welke reeds voorkomt in artikel 19*bis* van het koninklijk besluit van 28 november 1969 tot uitvoering van de wet van 27 juni 1969 tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders, verdient het aanbeveling dezelfde formulering te gebruiken ⁽¹⁾.

2. Nog in verband met het tweede lid, moet worden vastgesteld dat het hier een normatieve bepaling betreft, en dat deze beter zou worden opgenomen in een afzonderlijk artikel van het ontwerp. Bovendien dient te worden verduidelijkt dat zij uiteraard enkel geldt « voor de toepassing van deze wet ».

Art. 3

1. In het 1^o, a), van dit artikel schrijve men « de toekenning van de winstdeelneming moet vervat zijn in ... » in plaats van « zij moeten voorzien zijn in ... ».

2. Met betrekking tot de regeling vervat in 1^o, b) en c), van artikel 3 van het ontwerp, moet worden vastgesteld dat het niet duidelijk is hoe deze zich verhoudt tot de regeling vervat in de artikelen 30 en volgende van de wet van 26 juli 1996 tot bevordering van de werkgelegenheid en tot preventieve vrijwaring van het concurrentievermogen, en in het koninklijk besluit van 24 februari 1997 houdende nadere voorwaarden met betrekking tot de tewerkstellingsakkoorden in toepassing van de artikelen 7, § 2, 30, § 2, en 33 van de wet van 26 juli 1996 tot bevordering van de werkgelegenheid en tot preventieve vrijwaring van het concurrentievermogen. In dat verband dient het volgende te worden opgemerkt.

2.1. In artikel 3, 1^o, b), wordt verwezen naar de tewerkstellingsakkoorden bedoeld in hoofdstuk IV van titel III van de voornoemde wet van 26 juli 1996. Artikel 30 van die wet

⁽¹⁾ Au demeurant, l'exposé des motifs fait explicitement référence à l'article 19*bis* de l'arrêté royal précité du 28 novembre 1969.

⁽¹⁾ Overigens wordt in de memorie van toelichting uitdrukkelijk verwezen naar artikel 19*bis* van het voornoemde koninklijk besluit van 28 november 1969.

res de conclure un pareil accord : soit conformément aux dispositions d'une convention collective de travail conclue à cet effet au sein du Conseil national du travail (§ 1^{er}), soit, au cas où aucune convention n'est conclue au sein du Conseil national du travail, conformément aux conditions fixées par le Roi (§ 2). Pour les années 1997 et 1998, aucune convention collective de travail n'a été conclue au sein du Conseil national du travail. Par conséquent, le Roi a fixé, par arrêté du 24 février 1997, les conditions relatives à ces années ⁽¹⁾. L'article 6 de cet arrêté règle la conclusion d'un accord pour l'emploi au sein des commissions et sous-commissions paritaires. L'article 7 règle la conclusion d'un pareil accord au sein de l'entreprise.

A l'évidence, la disposition en projet de l'article 3, 1^o, b), s'inspire uniquement de l'hypothèse visée à l'article 6 précité. Elle ne tient pas compte de l'hypothèse énoncée à l'article 7 précité, ni de la possibilité que, comme le prévoit l'article 30, § 1^{er}, de la loi du 26 juillet 1996, il pourrait, après le 31 décembre 1998, être élaboré une procédure ne se situant pas nécessairement dans la ligne de la procédure réglée à l'article 6 de l'arrêté royal du 24 février 1997.

2.2. L'alinéa 2 de l'article 3, 1^o, b), dispose qu'à défaut de convention collective de travail visée à l'alinéa 1^{er}, la convention visée au 1^o, a), doit être approuvée par la commission ou sous-commission paritaire compétente. Les critères qui doivent être retenus à cet égard ne sont pas déterminés. L'exposé des motifs précise toutefois que « l'approbation ne sera de toute évidence pas donnée à défaut d'engagement pour l'emploi au niveau de l'entreprise ». En outre, le Conseil d'Etat n'aperçoit pas clairement si cette disposition tient suffisamment compte de la possibilité qu'en application de l'article 7 de l'arrêté royal du 24 février 1997, un accord comportant des mesures visant à promouvoir l'emploi a déjà été conclu au niveau de l'entreprise et approuvé par le Ministre de l'Emploi et du Travail. Si on ne tient pas compte de cette hypothèse, il n'est pas exclu que des décisions contradictoires soient prises par le Ministre de l'Emploi et du Travail, d'une part, et la commission ou sous-commission paritaire compétente, d'autre part.

2.3. Le délégué du gouvernement a déclaré que la possibilité visée à l'article 3, 1^o, c), ne concerne que les entreprises qui ne disposent pas d'une délégation syndicale. Ici aussi se pose la question de savoir s'il a été suffisamment tenu compte de la possibilité offerte par l'article 7 de l'arrêté royal précité du 24 février 1997 de faire approuver un acte d'adhésion par le Ministre de l'Emploi et du Travail. Au demeurant, il n'apparaît pas clairement ce que doit recouvrir l'acte d'adhésion visé par le projet. Il peut se déduire de l'exposé des motifs qu'il doit porter à la fois sur les participations aux bénéfices et les mesures visant à promouvoir l'emploi. La compétence dévolue au Roi à ce propos n'est pas non plus définie de manière suffisamment claire et ne permet pas de déterminer si elle concerne uniquement les formalités ou également le fond.

2.4. L'alinéa 2 du 1^o, c), est une disposition pour ainsi dire identique à celle de l'article 33 de la loi du 26 juillet 1996, sous cette réserve qu'il ne fait pas explicitement

voorziet voor het sluiten van dergelijk akkoord in twee mogelijkheden : ofwel overeenkomstig de bepalingen van een daartoe in de Nationale Arbeidsraad gesloten collectieve arbeidsovereenkomst (§ 1), ofwel, ingeval er geen overeenkomst in de Nationale Arbeidsraad wordt gesloten, overeenkomstig de voorwaarden bepaald door de Koning (§ 2). Voor de jaren 1997 en 1998 werd er geen collectieve arbeidsovereenkomst gesloten in de Nationale Arbeidsraad. Derhalve heeft de Koning bij besluit van 24 februari 1997 voor die jaren de voorwaarden vastgesteld ⁽¹⁾. Artikel 6 van dat besluit regelt het sluiten van een tewerkstellingsakkoord in de schoot van de paritaire comités en subcomités. Artikel 7 regelt het sluiten van een dergelijk akkoord in de schoot van de onderneming.

De ontworpen bepaling van artikel 3, 1^o, b), is kennelijk enkel afgestemd op de hypothese bedoeld in voornoemd artikel 6. Zij houdt geen rekening met de hypothese bedoeld in voornoemd artikel 7, noch met de mogelijkheid dat na 31 december 1998 een procedure kan worden uitgewerkt bedoeld in artikel 30, § 1, van de wet van 26 juli 1996, welke niet noodzakelijk aansluit op de procedure geregeld in artikel 6 van het koninklijk besluit van 24 februari 1997.

2.2. Het tweede lid van artikel 3, 1^o, b), bepaalt dat wanneer geen collectieve arbeidsovereenkomst, zoals bedoeld in het eerste lid, wordt gesloten, de overeenkomst bedoeld in 1^o, a), moet worden goedgekeurd door het bevoegd paritair comité of subcomité. De criteria welke daarbij in acht moeten worden genomen, worden niet bepaald. Wel wordt in de memorie van toelichting gesteld dat « deze goedkeuring (uiteeraard) niet (zal) gegeven worden bij gebreke aan een verbintenis tot tewerkstelling van de onderneming ». Bovendien is niet duidelijk of deze bepaling voldoende rekening houdt met de mogelijkheid dat, met toepassing van artikel 7 van het koninklijk besluit van 24 februari 1997, op ondernemingsvlak een tewerkstellingsakkoord werd gesloten, goedgekeurd door de Minister van Tewerkstelling en Arbeid, waarin reeds tewerkstellingsbevorderende maatregelen zijn opgenomen. Indien met deze hypothese geen rekening wordt gehouden, zijn tegenstrijdige beslissingen van de Minister van Tewerkstelling en Arbeid en van het bevoegd paritair comité of subcomité niet uitgesloten.

2.3. De gemachtigde van de regering heeft verklaard dat de mogelijkheid bedoeld onder artikel 3, 1^o, c), enkel de ondernemingen betreft waar geen syndicale afvaardiging is. Ook hier rijst de vraag of voldoende rekening werd gehouden met de mogelijkheid geboden door artikel 7 van voornoemd koninklijk besluit van 24 februari 1997 om een toetredingsakte te laten goedkeuren door de Minister van Tewerkstelling en Arbeid. Overigens is niet duidelijk waarop de toetredingsakte bedoeld in het ontwerp moet slaan. Uit de memorie van toelichting kan worden afgeleid dat zij zowel betrekking moet hebben op de winstdeelnemingen als op tewerkstellingsbevorderende maatregelen. Ook de dienaangaande aan de Koning verleende bevoegdheid is niet duidelijk genoeg omschreven en laat in het midden of zij enkel op de vormvoorwaarden dan wel ook op de inhoud betrekking heeft.

2.4. Het tweede lid van 1^o, c), is een vrijwel identieke bepaling als die van artikel 33 van de wet van 26 juli 1996, met dien verstande dat niet uitdrukkelijk naar artikel 34

⁽¹⁾ Selon l'article 11 de cet arrêté, il produit ses effets le 1^{er} janvier 1997 et cesse d'être en vigueur le 31 décembre 1998.

⁽¹⁾ Luidens artikel 11 van dat besluit treedt het in werking op 1 januari 1997 en houdt het op van kracht te zijn op 31 december 1998.

référence à l'article 34. Il est recommandé, toutefois, d'en faire autant dans le présent projet ⁽¹⁾.

Cette extension de la compétence doit se lire en combinaison avec l'alinéa 1^{er} de l'article 3, 1^o, c), du projet et se rapporte donc uniquement aux actes d'adhésion ⁽²⁾. L'exposé des motifs qui est bien plus précis sur ce point que le texte normatif, établit un lien avec la procédure prévue par l'arrêté royal du 24 février 1997. Ce lien n'est toutefois pas tout à fait clair : c'est ainsi que se pose, par exemple, la question de savoir s'il peut s'agir d'un seul acte d'adhésion réglant à la fois l'aspect « participation aux bénéfices » et l'aspect « emploi ». A cet égard, il faut d'ailleurs observer que l'arrêté royal précité du 24 février 1997 prévoit en outre une approbation ministérielle des actes d'adhésion, ce qui n'est pas le cas dans le projet.

2.5. Les observations ci-dessus permettent de conclure que les dispositions de l'article 3, 1^o, b) et c), du projet doivent être remaniées en profondeur. Ce remaniement devra du reste tenir compte des observations suivantes qui ont trait à la technique législative :

— les dispositions sous 1^o, b) et c) doivent se lire de manière cumulative; c'est pourquoi il est recommandé d'écrire au b) « en outre, une convention collective de travail ... »;

— le texte français emploie chaque fois l'expression « sous-commission paritaire », alors que le texte néerlandais ne fait usage que du mot « subcomité ». Il faudra harmoniser les deux textes sur ce point;

— il y a un manque de concordance entre les versions française et néerlandaise en ce qui concerne l'énoncé et la disposition typographique de l'article 3, 1^o. Contrairement au texte néerlandais, le texte français laisse à plusieurs reprises un espace entre deux phrases qui se suivent. Ce procédé crée la confusion en ce qui concerne la division de l'article en alinéas.

Observation finale

La réglementation en projet, en soi, n'est pas obligatoire pour les chefs d'entreprise. Il serait néanmoins recommandé de prévoir un système de sanctions adéquat pour le cas où l'accord pour l'emploi ne serait pas respecté ou pour le cas où il ne pourrait être fait état d'une croissance nette de l'emploi.

⁽¹⁾ Il est recommandé, du reste, de désigner la commission par sa dénomination exacte, c'est-à-dire la « Commission Plans d'entreprise ».

⁽²⁾ L'arrêté royal du 24 février 1997 prévoit que cette commission donne un avis sur ces actes d'adhésion avant leur approbation par le ministre.

wordt verwezen. Nochtans verdient het aanbeveling om dat ook in dit ontwerp te doen ⁽¹⁾.

Die uitbreiding van bevoegdheid moet worden gelezen in samenhang met het eerste lid van artikel 3, 1^o, c), van het ontwerp en heeft dus uitsluitend betrekking op de toetredingsakten ⁽²⁾. In de memorie van toelichting, die op dit punt veel preciezer is dan de normatieve tekst, wordt het verband gelegd met de procedure bedoeld in het koninklijk besluit van 24 februari 1997. Dat verband is evenwel niet geheel duidelijk : zo rijst bijvoorbeeld de vraag of het om één toetredingsakte kan gaan, waarin zowel het aspect « winst-deelneming » als het aspect « tewerkstelling » wordt geregeld. In dat verband moet trouwens worden opgemerkt dat het voornoemde koninklijk besluit van 24 februari 1997 bovendien voorziet in een ministeriële goedkeuring van de toetredingsakten, hetgeen niet het geval is in het ontwerp.

2.5. Uit de zoëven gemaakte opmerkingen moet worden geconcludeerd dat de bepalingen van artikel 3, 1^o, b) en c), van het ontwerp grondig herwerkt dienen te worden. Bij die herwerking zal men overigens rekening houden met de volgende wetgevingstechnische opmerkingen :

— de bepalingen sub 1^o, b) en c), dienen cumulatief gelezen te worden; daarom verdient het aanbeveling sub b) te schrijven « de werkgever moet bovendien vallen ... »;

— in de Franse tekst wordt telkens de term « sous-commission paritaire » gebruikt, terwijl in de Nederlandse tekst enkel het woord « subcomité » wordt aangewend. Beide teksten zullen wat dat betreft op elkaar moeten worden afgestemd;

— er is een gebrek aan conformiteit tussen de Nederlandse en de Franse tekst wat de redactie en opmaak van artikel 3, 1^o, betreft. In de Franse tekst wordt herhaaldelijk een spatie gelaten tussen twee opeenvolgende zinnen, waar dit niet het geval is in de Nederlandse tekst. Zulks brengt onduidelijkheid en verwarring mee wat de indeling van het artikel in leden betreft.

Slotopmerking

De ontworpen regeling is op zichzelf niet verplichtend voor de ondernemers. Toch zou het aanbeveling verdienen te voorzien in een sluitende sanctieregeling voor het geval dat het tewerkstellingsakkoord niet wordt nageleefd of dat geen nettoaangroei van de werkgelegenheid kan worden aangetoond.

⁽¹⁾ Het verdient overigens aanbeveling de commissie met haar juiste benaming aan te duiden, meer bepaald « Commissie Bedrijfsplannen ».

⁽²⁾ In het koninklijk besluit van 24 februari 1997 wordt bepaald dat die commissie een advies geeft over die toetredingsakten, alvorens te worden goedgekeurd door de minister.

La chambre était composée de

MM. :

J. DE BRABANDERE, *président de chambre*;

M. VAN DAMME,
D. ALBRECHT, *conseillers d'Etat*;

G. SCHRANS,
Y. MERCHERS, *assesseurs de la section de législation*;

Mme :

A. BECKERS, *greffier*.

La concordance entre la version néerlandaise et la version française a été vérifiée sous le contrôle de M. D. ALBRECHT.

Le rapport a été présenté par M. W. VAN VAERENBERGH, auditeur.

La note du Bureau de coordination a été rédigée et exposée par M. E. VANHERCK, référendaire.

Le Greffier,

A. BECKERS

Le Président,

J. DE BRABANDERE

De kamer was samengesteld uit

HH. :

J. DE BRABANDERE, *kamervoorzitter*;

M. VAN DAMME,
D. ALBRECHT, *staatsraden*;

G. SCHRANS,
Y. MERCHERS, *assessoren van de afdeling wetgeving*;

Mevr. :

A. BECKERS, *griffier*.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer D. ALBRECHT.

Het verslag werd uitgebracht door de heer W. VAN VAERENBERGH, auditeur.

De nota van het Coördinatiebureau werd opgesteld en toegelicht door de heer E. VANHERCK, referendaris.

De Griffier,

A. BECKERS

De Voorzitter,

J. DE BRABANDERE

PROJET DE LOI

ALBERT II, ROI DES BELGES

A tous, présents et à venir,
SALUT.

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Economie
et de Notre Ministre de l'Emploi et du Travail,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Notre Ministre de l'Economie et Notre Ministre de
l'Emploi et du Travail sont chargés de présenter en
Notre Nom aux Chambres législatives et de déposer
à la Chambre des Représentants le projet de loi dont
la teneur suit :

Article premier

La présente loi règle une matière visée à l'arti-
cle 78 de la Constitution.

Art. 2

Pour l'application de la présente loi, on entend par
participation aux bénéfices tout avantage évaluable
en espèces, quelle que soit sa dénomination, accordé
au travailleur par l'employeur ou à charge de celui-ci,
si cet avantage est directement lié aux bénéfices de
l'entreprise.

Art. 3

Pour l'application de la présente loi, la participa-
tion aux bénéfices ne peut pas être octroyée en rem-
placement ou en conversion de la rémunération, de
primes, d'avantages en nature ou quelconque autre
avantage ou complément à tout ce qui précède, passi-
ble ou non de cotisations de sécurité sociale.

Art. 4

Ne sont pas prises en compte pour le calcul de
l'évolution du coût salarial, visé à l'article 10 de la loi
du 26 juillet 1996 relative à la promotion de l'emploi
et à la sauvegarde préventive de la compétitivité, les
participations aux bénéfices qui répondent aux con-
ditions suivantes :

1° a) l'octroi de la participation aux bénéfices doit
être prévu par une convention collective de travail
conclue au sein de l'entreprise, conformément à la loi

WETSONTWERP

ALBERT II, KONING DER BELGEN

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen,
ONZE GROET.

Op de voordracht van Onze Minister van Econo-
mie en van Onze Minister van Tewerkstelling en
Arbeid,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ :

Onze Minister van Economie en Onze Minister
van Tewerkstelling en Arbeid zijn gelast in Onze
Naam het ontwerp van wet waarvan de tekst volgt
aan de Wetgevende Kamers voor te leggen en bij de
Kamer van Volksvertegenwoordigers in te dienen :

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid bedoeld in
artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Voor de toepassing van deze wet wordt onder
winstdeelneming verstaan elk in geld waardeerbaar
voordeel, ongeacht de benaming, door of lastens de
werkgever toegekend aan de werknemer, indien dit
voordeel rechtstreeks gekoppeld is aan de winst van
de onderneming.

Art. 3

Voor de toepassing van deze wet, kan de winst-
deelneming niet verleend worden ter vervanging of
ter omzetting van loon, premies, voordelen in natura
of enig ander voordeel of een aanvulling hierbij, al
dan niet bijdrageplichtig voor de sociale zekerheid.

Art. 4

De winstdeelnemingen die beantwoorden aan de
volgende voorwaarden worden niet meegerekend
voor de berekening van de loonkostenontwikkeling,
bedoeld in artikel 10 van de wet van 26 juli 1996 tot
bevordering van de werkgelegenheid en tot preven-
tieve vrijwaring van het concurrentievermogen :

1° a) het verlenen van de winstdeelneming moet
vervat zijn in een collectieve arbeidsovereenkomst
gesloten op ondernemingsvlak overeenkomstig de

du 5 décembre 1968 sur les conventions collectives de travail et les commissions paritaires;

b) en outre, une convention collective de travail portant sur la promotion de l'emploi conclue soit au sein du Conseil national du Travail conformément aux dispositions de l'article 30, § 1^{er}, de la loi du 26 juillet 1996 précitée, soit au sein d'une commission ou d'une sous-commission paritaire, soit au sein de l'entreprise, conformément aux dispositions prévues par ou en vertu de l'article 30, § 2, de la loi du 26 juillet 1996 précitée, doit être applicable à l'employeur;

c) dans les entreprises occupant moins de 50 travailleurs et sans délégation syndicale, s'il n'existe ni de convention collective de travail visée au a), ni de convention collective de travail visée au b), l'employeur qui conclut un accord pour l'emploi par la voie d'un acte d'adhésion établi en vertu de l'article 30, § 2, de la loi du 26 juillet 1996 précitée, peut également prévoir dans cet acte d'adhésion une participation aux bénéfices;

2° l'employeur doit faire état d'une croissance nette de l'emploi.

Le Roi détermine, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, ce qu'il faut entendre par croissance nette de l'emploi, ainsi que les conditions et modalités du contrôle.

Il désigne également les fonctionnaires chargés de ce contrôle.

Art. 5

La présente loi entre en vigueur le premier jour du deuxième mois qui suit celui au cours duquel elle aura été publiée au *Moniteur belge*.

Donné à Bruxelles, le 25 juin 1997.

ALBERT

PAR LE ROI,

Le Ministre de l'Economie,

E. DI RUPO

La Ministre de l'Emploi et du Travail,

M. SMET

wet van 5 december 1968 betreffende de collectieve arbeidsovereenkomsten en de paritaire comités;

b) bovendien, moet op de werkgever een collectieve arbeidsovereenkomst van toepassing zijn betreffende de bevordering van de werkgelegenheid, gesloten in de Nationale Arbeidsraad overeenkomstig de bepalingen van artikel 30, § 1, van de voormelde wet van 26 juli 1996, ofwel gesloten in een paritair comité of subcomité, ofwel op ondernemingsvlak, in toepassing van de bepalingen vastgesteld door of krachtens artikel 30, § 2, van de voormelde wet van 26 juli 1996;

c) in de ondernemingen met minder dan 50 werknemers en zonder vakbondsafvaardiging, waar er noch een collectieve arbeidsovereenkomst zoals bedoeld in a), noch een collectieve arbeidsovereenkomst zoals bedoeld in b) bestaat, kan de werkgever die een tewerkstellingsakkoord sluit door middel van een toetredingsakte in toepassing van artikel 30, § 2, van de voormelde wet van 26 juli 1996, in deze toetredingsakte eveneens een winstdeelneming voorzien;

2° de werkgever moet een netto-aangroei van de werkgelegenheid kunnen aantonen.

De Koning bepaalt, bij een in Ministerraad overlegd besluit, wat onder netto-aangroei van de werkgelegenheid moet worden begrepen evenals de voorwaarden en de nadere regelen van de controle.

Hij wijst tevens de ambtenaren aan die gelast zijn met die controle.

Art. 5

Deze wet treedt in werking de eerste dag van de tweede maand volgend op die gedurende welke het in het *Belgisch Staatsblad* is bekendgemaakt.

Gegeven te Brussel, 25 juni 1997.

ALBERT

VAN KONINGSWEGE,

De Minister van Economie,

E. DI RUPO

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,

M. SMET